AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItemN°7 Paris, Lundi 7 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

# N°7 Paris, Lundi 7 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Les mots clés

Asssemblée nationale, Conditions matérielles de la correspondance, Conversation, Famille royale (France), France (1848-1852, 2e République), Fusion monarchique, Politique (Analyse), Politique (France), Réseau social et politique, Santé (Dorothée), Vie domestique (Dorothée)

## Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1852-06-07

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

# Information générales

LangueFrançais

Cote 3198, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

N°7 Paris. Lundi 1 Juin 1852

9 heures

Merci de votre lettre de Cologne, et Coblentz qui m'arriva à l'instant. Vous êtes parfaitement aimable de m'avoir écrit ces petits bâtons rompus. J'attendrais plus patiemment des nouvelles de Schlangenbad que je n'espère pas avant aprèsdemain. J'ai frémi de l'aventure de votre malle. Puis, j'ai ri quand vous l'avez retrouvée. Non pas de votre trouble, mais de celui de vos compagnons.

Assez de visites hier avant de partir pour mon dîner de campagne. Paul Daru, Lagrené, St Aignan, le général Trézel &. Les détails qu'on vous a donnés à Bruxelles sur Claremont sont vrais et paraissent décisifs. Le Duc de Montpensier restera là jusqu'au 26 août, et retournera dans les premiers jours de septembre, en repassant par l'Allemagne.

Il est un peu bruit, ici d'une circulaire récente de M. de Persigny, écrite aux Préfets à propos des élections de Maires, Conseils généraux, conseils municipaux et leur enjoignant de s'appuyer fermement sur le peuple source et base du gouvernement actuel. L'idée que M. de Persigny m'a développée, le jour où je l'ai vu chez vous, devient un fait officiel et pratique. Et vraiment il est difficile qu'il en soit autrement. Il faut bien poser sur quelque chose. Je ne crois pas qu'il soit tout-à-fait impossible de poser sur autre chose ; mais il y faudrait moins de passion, et plus de patience qu'on n'est en droit d'en attendre des hommes. Du reste, je ne me préoccupe pas beaucoup de ces velléités de Gouvernement systématique ; de nos jours, les idées, et les paroles ont l'air tranchant et exclusif ; les conduites ne le sont pas ; en fait, il y aura de la modération et de la prudence, et la situation ne se développera que lentement.

Le docteur Véron de ce matin vous amusera. Hier, en vous écrivant, je n'avais pas vu le communiqué du Moniteur. Je l'ai peu compris. Que le président se serve de M. Granier de Cassagnac pour lancer dans le monde telle ou telle insinuation, rien de plus simple ; mais qu'il se croie ensuite obligé de l'avoir ou de le désavouer quand ses paroles font un peu de bruit cela m'étonne. Le bruit sans réponse est la condition, et souvent le moyen des gouvernements.

Je reviens à mon idée ; il y a, autour du pouvoir actuel, trop ou trop peu de silence, trop ou trop peu d'opposition. Si on ne parlait pas du tout, il n'aurait pas à répondre, et si on parlait un peu plus, il ne se croirait pas obligé de répondre. Le juste milieu n'est pas encore trouvé.

On croit que la discussion du budget dans le corps législatif sera très peu de chose. On veut en finir le 29 Juin sans prolongation de la session. Les députés sont au moins aussi pressés de retourner chez eux que le gouvernement de les y renvoyer. Tout ce qu'il y aura de malice, s'il y en a sera dans le Rapport. Mais certainement pour la plupart ce seront des mécontents qui retourneront chez eux.

Adieu, princesse. Soignez vous. Je suis un peu préoccupé, pour vous, des fatigues de promenade, et de conversation. Paris se vide. tout-à-fait. Duchatel et Montebello y seront bientôt tout seuls. Je pars toujours samedi. Adieu.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), N°7 Paris, Lundi 7 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-06-07.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3851

# Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 7 juin 1852

Heure9 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationSchlangenbad

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris . Lundi y Sein 1852 mosei de votre lottre de l'ologne es Coblenty qui m'arrive à l'instant. Vous êter parfaitement simable de m'avoir e'erit car petits batous rompus. l'attendrai plus patrement pa, avant après demain. I'ai fromis de l'aventure de votre malle. Puis , j'ai ri quand vous l'avez retrouvers . non par de votre trouble, mais de celui de ve, compagnons. assy de vioit, hier avant de partir pour man dines de compagne : Paul Dary Lagrene, It. Aignan, le général Tréjal les . Les détails grow vous a domer à forupelle, sur Claremone Some vrai a parsitions décirif de duc de montpensies restora la jurguou 26 aout, es setournesa dans les premiers jours de exprembre, en reparant par l'allemagne. Il est un peu bruit, ici, d'une circulaine secente de m' de l'arrigny, e mite aux l'éfets a propos des élections de Maire, Couriel, generaux Coursely municipany, es tour enjoignant de

Sappayer formament Surle people, Source at base du gouvernement actuel. L'ides que m'es Herri gray m'a divelopping le jour in jethi me they worm, devient in fait official of pradique. Ex vraiment if est difficult quit on tout those . It me even par quit first tout . fait impossible de pour lus autre chose; mais il of fautroit moins departion a plut de prationes quon n'est en droit den attendre des honmes. Lu reste, je ne me priocape pre beaucoup de ce vellette, de gouvernement Systematique; de nos jours, la idean es la parole our lair Wandbank at appluis; be londerity me be done was ; on fait, if y aura de la moderation et de la produce, or la dituation ne de developpese que lente ment.

Le dosteno Meron de la matin vous anuscasa. Les sen vom a crivant, ju n'avoir par le lomminique du monitane. Se lai pen compris. Lue le Président de dove de monde de la fraigne pour lances dans le monde telle on telle s'insincation, rion de Mes simple; man quil de crois eminte obligé

de l'avonir on ile le dos avoners quand de, parole font im prie de bruit , cola moltome. Le bruit donne ma pour se la condition se donvent le moyon eles gonceonament. Le review à reon ille; il y a autour de pouroir actuel, trop on trop peu de pilone, trop ou trop peu de poposition. di on ma porloit par de tout il n'aimoit par à répondre, et li on parloit em peu plus, il ne de enviroit par oblige de répondre, de firste milieu m'at par ouvere trous.

On exait que la discussion du budget dan, le Corps lafislatif dora très peu de chora. In vent an finir le 29 lein, dans prolongation dela Lession. La depute some en mon, aussi Pressor de retourner shap eupo que le journement de les y renvoyer. Tout ce quit y oura elle malice, l'I y m a lora dan, le Happort. Prais lestrainement, pour la pluport ce sorons de mélontour qui retournessons ches eupo.

Acres , shineeve . Loigney wou. Le dein un peu prevocape , pour vous , te, jatiquer ele promonante es ele conversation . Paris de Nida tout à fait . du chatel en Montabello es somme bientet tous lands . De prar, toujours canul. Acres .